

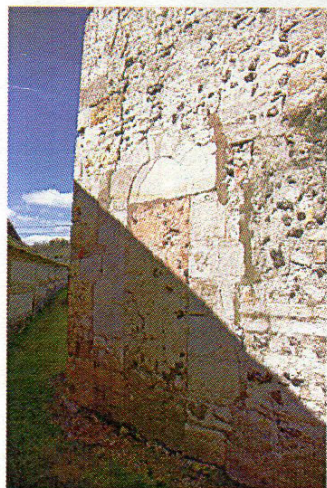
L'église Saint-Aubin de Guignecourt

La commune de Guignecourt est située à quelques kilomètres au nord de Beauvais. Les maisons s'étirent le long d'une rue de près de 2 km qui suit à distance le cours d'une petite rivière : le rû de Calais (déformation de gallet, sous l'influence, sans doute, de la renommée de la grande ville qui porte ce nom). Ce village est situé sur de riches terres limoneuses s'étendant de Bresles à Crèvecœur dont le chapitre cathédral et l'abbaye Saint-Lucien tiraient des revenus importants. L'imposante grange "dixmeresse" située à côté de l'église en témoigne.



L'église est dédiée à saint Aubin qui fut évêque d'Angers au VI^e siècle (mort en 560). S'il y a peu d'églises qui lui sont dédiées en Picardie, un village proche porte son nom (Saint-Aubin-en Bray). Il est aussi vénéré en Normandie (Saint-Aubin-sur-mer, près de Dieppe...) et en Bretagne.

On ne connaît pas la date de construction de la haute nef romane à vaisseau unique, qui pourrait remonter au X^e siècle, d'après J-P Paquet, alors que J-C Capronnier parle plutôt du début du XII^e siècle. Le



choeur et le portail ouest datent du XVI^e siècle.

La façade ouest

La façade ouest a été refaite au XVI^e siècle. La toiture avait sans doute été incendiée en 1472 par les troupes de Charles le Téméraire qui auraient brûlé 80 églises au nord et à l'ouest de Beauvais, pendant le siège de la ville. Beaucoup d'églises de la région ont été refaites ou restaurées au XVI^e siècle, période de prospérité. Cette façade est de style renaissance. L'arc en anse de panier du portail en témoigne.

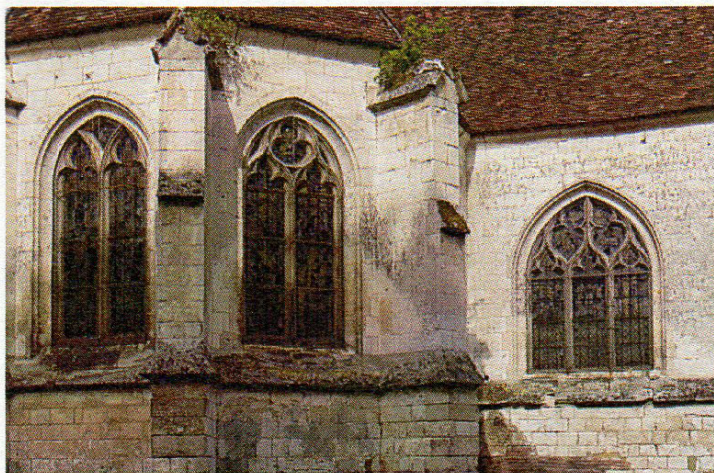


La nef

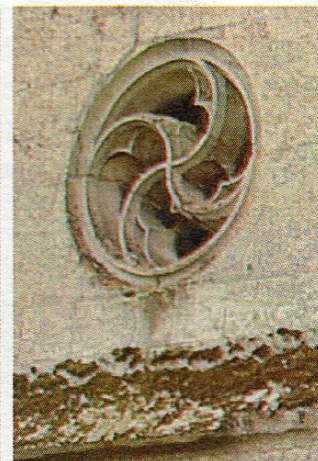
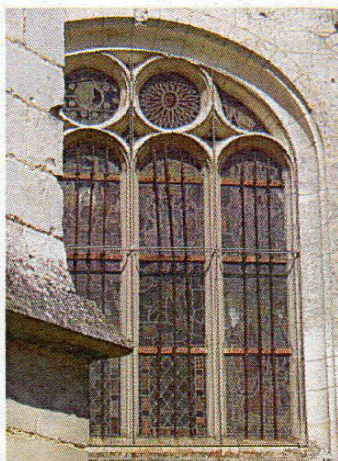
Elle est formée de trois travées. Les fenêtres sont en plein cintre et haut perchées. Cette nef a la particularité d'être plus haute que le chœur. Du côté sud, se trouve une "porte du paradis ou porte des morts" aujourd'hui murée. "Le jour de l'enterrement le défunt entrait dans l'église par la porte de tout le monde. Et c'était fini ! Il entrait au cimetière par l'autre porte..." raconte l'abbé Jolibois. Le mur nord a été renforcé par des contreforts après la restauration de la façade du XVI^e siècle.

Le chœur et le transept

Ils ont été complètement refaits au XVI^e siècle avec les moyens financiers plus importants du chapitre de la cathédrale de Beauvais, alors que la nef, qui était à la charge des villageois, a seulement été restaurée. La tradition veut que ce soit l'œuvre de Scipion Bernard, maçon originaire de Guignecourt qui a pris une part importante dans la construction du transept de la cathédrale de



Beauvais sous la direction de Martin Chambiges, dont il devint le gendre, puis de Michel Lalict. Les ouvertures, garnies de



À gauche, 2 fenêtres de l'abside et une fenêtre du transept nord, au milieu, fenêtre du chœur, et à droite, oculus du transept nord.

beaux vitraux d'époque, sont de styles variés, flamboyant ou renaissance, avec des remplages à deux lancettes dans l'abside, trois dans le transept et trois ou quatre dans la travée du chœur.

Les statues du XVI^e s.



S^t Jean-Baptiste



S^t Aubin



S^t Sébastien

Les vitraux

Les vitraux des fenêtres haut-perchées de la nef comportent des rondels renaissance, malheureusement assez dégradés.

Les vitraux du chœur et du transept passent pour être des réalisations de(s) atelier(s) des Le Prince. En réalité, d'autres ateliers (Millet, Pinaigrier ou Soudoyer) y ont participé, et seuls le vitrail de la fenêtre sud du chœur et le vitrail de s^t Nicolas du transept S sont de l'atelier de Nicolas Le Prince.

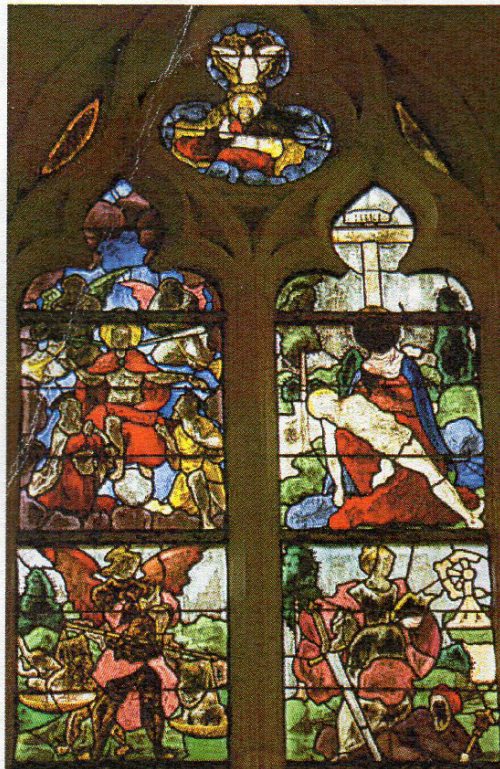


Vitrail de saint Aubin (fenêtre N du chœur)

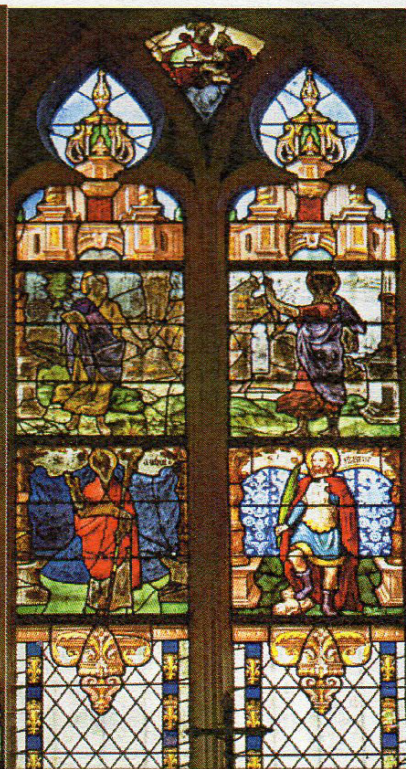
En haut, entre 2 anges musiciens, Nativité et Baptême de Jésus.

de G à D

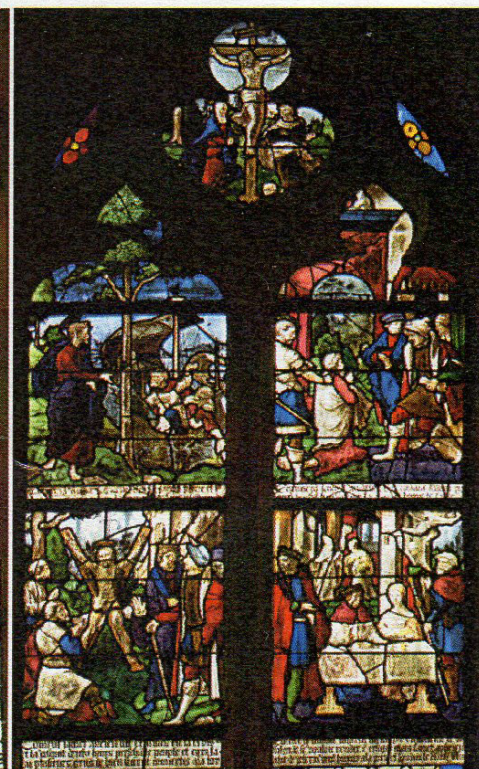
- sacre de saint Aubin : « Comment saint Aubin évêque fut élu pour le pouvoir divin. »
- guérison d'aveugles : « Comment saint Aubin a enluminé les aveugles. »
- prisonniers libérés : « Comment s. aubin a délié les prisonniers. »
- il ressuscite des morts : « Comment il a ressuscité des morts. »
- il guérit des malades
- il délivre les possédés : « Comment il a chassé les diables des corps humains. »
- mort : « Comment il rendit son âme à Dieu. »
- sépulture : « Comment après son trépas fut mis en sépulture. » (les deux derniers textes sont inversés)



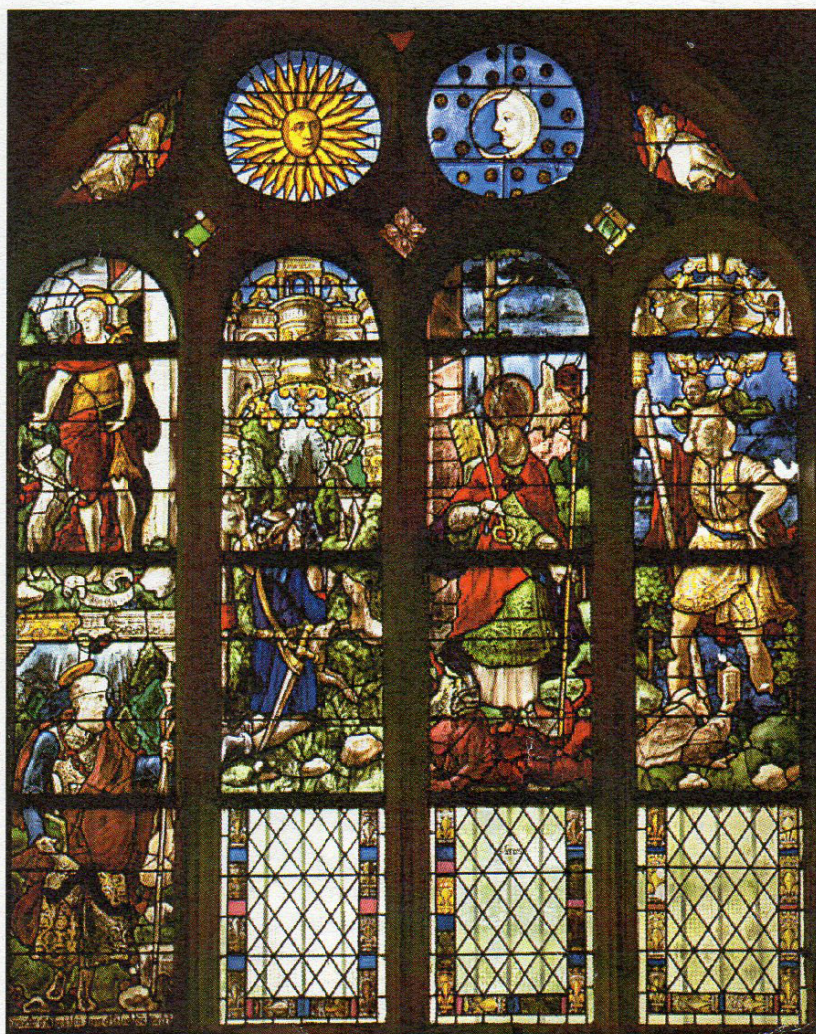
En haut, Dieu le Père surmonté de la colombe de l'Esprit-Saint.
À gauche, jugement dernier. Un glaive sort de la bouche du Christ qui surmonte S^t Michel pesant les âmes.
À droite, une Pietà et S^{te} Catherine.



En haut, Vierge à l'enfant.
Au-dessous, s^t Pierre et s^t Paul.
Vers le bas, s^t Aubin et s^t Maurice.



En haut, crucifixion. En-dessous Appel de s^t Pierre et s^t André : « Comment N.S. Appelle s^t Pierre et s^t André pêcheurs en la mer pour faire pêcheurs d'...(hommes). »
Condamnation à mort : « Comment s^t André fut condamné à mourir par baillif... la croix... le fer »
martyre : « Comment s^t André fut écorché en la croix et là... deux jours prêcha le peuple et egéa (?) là où plusieurs gens de bien furent convertis à la foy. »
Tentation d'un évêque : Dans le lointain une femme (c'est le démon) parle avec l'évêque. Au premier plan, l'évêque est à table avec une femme. À la porte se tient s^t André, en costume de pèlerin. Enfin, le diable reprend sa forme hideuse et s'enfuit.
« Un jour le diable en tournée feignant se rendre en religion mais s^t André (en) habit de pèlerin vint buquer (heurter) à la porte et soudain le diable s'enfuit. »



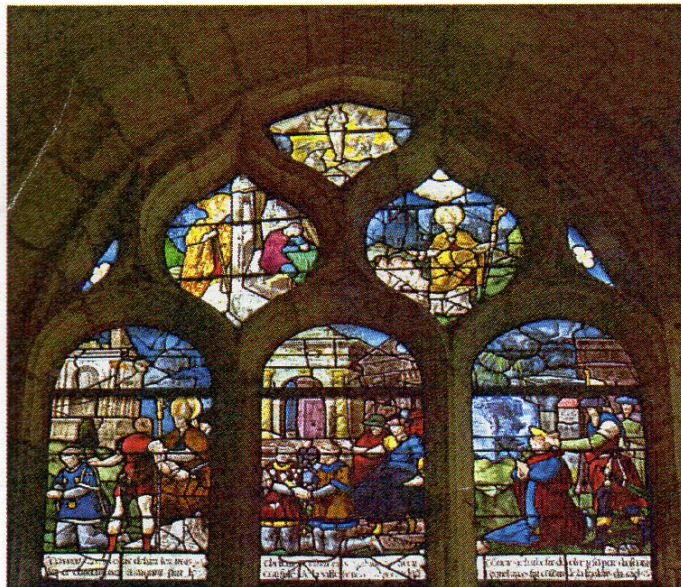
Fenêtre S. (1541). En haut, deux anges musiciens encadrent le soleil et la lune.

À gauche, en haut, s^t Jean-Baptiste. L'agneau portant la croix pose ses pattes sur lui. En bas, s^t Jacques le Majeur : en costume de pèlerin (bourdon, escarcelle et chapeau à larges bords).

S^t Hubert en costume de chasseur : le cerf légendaire a la croix entre ses bois.

S^t Servais porte une énorme clef-reliquaire, rapportée de Rome, contenant de la limaille de la chaîne de s^t Pierre.

S^t Christophe, le géant qui porte l'enfant-Jésus au-delà du torrent.



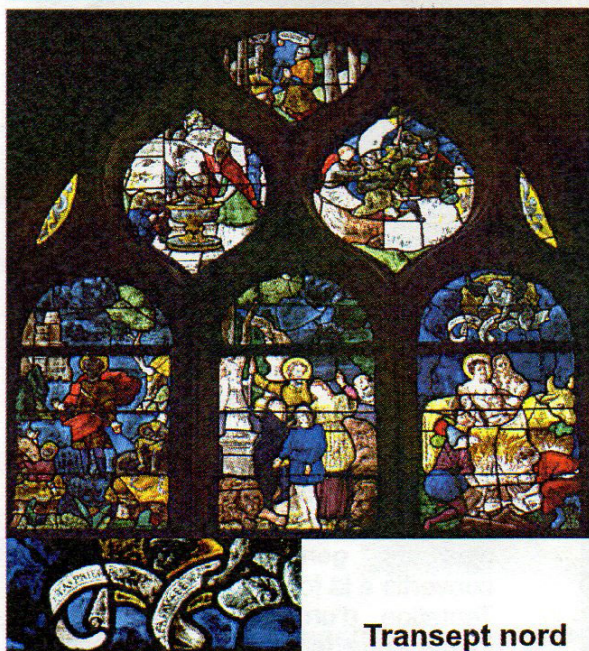
Transept sud

Vitrail de s^t Nicolas (atelier de Nicolas Le Prince)

Tout en haut, âme ou sainte élevée au ciel par 4 anges.

Au dessous à gauche, s^t Nicolas donne une bourse pour la dot des filles d'un pauvre de la ville. À droite, s^t Nicolas rescuscite les 3 petits enfants du saloir du boucher. En-dessous à gauche et au milieu, il délivre trois chevaliers : « Comment s^t Nicolas délivra les trois chevaliers innocents malignement accusés et condamnés à mourir par le consul de la ville siégeant au port adria(tique). »

À droite, la décollation de ste Barbe : « Comment s^e Barbe fût décollée par son père Dioscorus Lequel après fût consommé de la foudre du ciel. »



vitrail de st Eustache.

En haut, l'épisode du cerf portant la croix (comme s^t Hubert). Dessous « Eustace est baptisé ». À côté, l'épisode de la fuite où sa femme reste comme otage du capitaine. À gauche en bas, il perd ses enfants : l'un emporté par un lion, l'autre par un loup. Au milieu, il refuse de sacrifier aux idoles. Il est alors

jeté aux lions avec sa femme et ses enfants retrouvés. À droite, comme le lion ne les avait pas touchés, ils sont enfermés et cuits dans un taureau d'airain.

Vitrail de la crucifixion

En haut, 4 anges portent les instruments de la Passion.

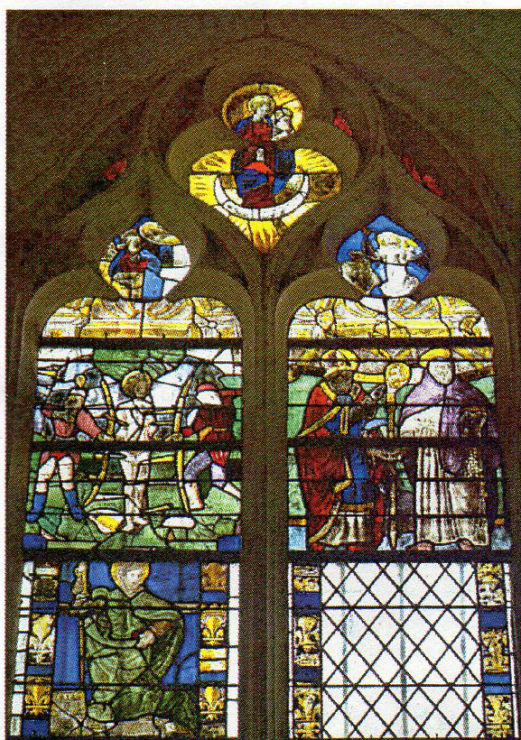
Au centre : Jésus en croix avec les 2 larrons et Marie-Madeleine à ses pieds. À gauche; Marie et Jean à droite.

Au-dessus le Père et 2 anges musiciens.

En bas : l'abbé donateur.



Transept nord

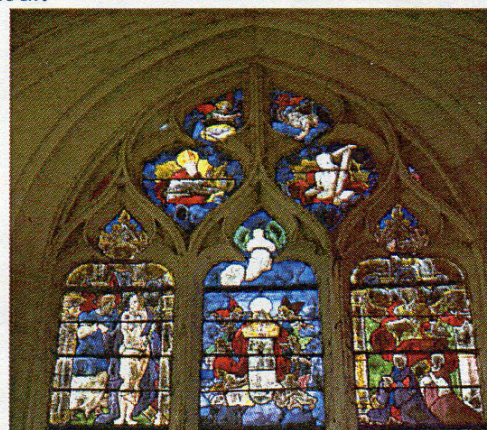


Tout en haut, Vierge à l'enfant assise sur la lune, avec le soleil en arrière-plan.

Dans les pointes de l'ogive : l'Annonciation.

À gauche, S^t Sébastien avec 2 archers qui tirent sur lui. En dessous S^t Jacques.

À droite, un évêque et un moine.



À gauche un Ecce Homo. Au centre, une Assomption. À droite, s^t Jean-Baptiste qui porte un agneau surmonte les donateurs. le Père en pape, le Fils avec la croix, le Saint-Esprit (colombe).